

Journée du 1er mai 1916, lutte pour le ravin de la Dame.
 Témoignage du soldat LECUELLE du 170e R.I. : " Rien que des troncs calcinés, des fils de fer déchiquetés, des trous, des débris informes. Des geysers de terre jaillissaient de tous côtés, mêlés à une fumée jaune verdâtre et traversée de langues de flammes livides. Une odeur de cadavres, de sang, de poudre, de gaz, nous écœurait et nous suffoquait. "

Témoignage du soldat A. DELISSE : " Nous montons pour la première fois en première ligne. Nous allons à la file indienne, tête baissée. Soudain, devant nous éclate un furieux tir de barrage ; à gauche, à droite et derrière nous, les obus de l'artillerie ennemie tombent avec fracas. Nous sommes enveloppés d'un immense cercle de feu et rien pour nous en préserver car nous nous trouvons sur le plateau de Fleury. Dans la nuit, enserrés dans ce cercle de flammes, parmi les vrombissements des éclairs meurtriers qui déchirent l'air de leurs griffes acérées, la peur nous broie les entrailles, le souffle nous manque, le cœur nous bat à grands coups précipités

Témoignage du soldat Jules GROSJEAN : " Je crois n'avoir jamais été aussi sale. Ce n'est pas ici une boue liquide, comme dans l'Argonne. C'est une boue de glaise épaisse et collante dont il est presque impossible de se débarrasser, les hommes se brossent avec des étrilles. Par ces temps de pluie, les terres des tranchées, bouleversées par les obus, s'écroulent un peu partout, et mettent au jour des cadavres, dont rien, hélas, si ce n'est l'odeur, n'indiquait la présence. Partout des ossements et des crânes. Pardonnez-moi de vous donner ces détails macabres ; ils sont encore loin de la réalité. "

Extraits du site : <http://www.lesfrancaisaverdun-1916.fr/temoignage800.htm>

Journée du 1er mai 1916, lutte pour le ravin de la Dame.
 Témoignage du soldat LECUELLE du 170e R.I. : " Rien que des troncs calcinés, des fils de fer déchiquetés, des trous, des débris informes. Des geysers de terre jaillissaient de tous côtés, mêlés à une fumée jaune verdâtre et traversée de langues de flammes livides. Une odeur de cadavres, de sang, de poudre, de gaz, nous écœurait et nous suffoquait. "

Témoignage du soldat A. DELISSE : " Nous montons pour la première fois en première ligne. Nous allons à la file indienne, tête baissée. Soudain, devant nous éclate un furieux tir de barrage ; à gauche, à droite et derrière nous, les obus de l'artillerie ennemie tombent avec fracas. Nous sommes enveloppés d'un immense cercle de feu et rien pour nous en préserver car nous nous trouvons sur le plateau de Fleury. Dans la nuit, enserrés dans ce cercle de flammes, parmi les vrombissements des éclairs meurtriers qui déchirent l'air de leurs griffes acérées, la peur nous broie les entrailles, le souffle nous manque, le cœur nous bat à grands coups précipités

Témoignage du soldat Jules GROSJEAN : " Je crois n'avoir jamais été aussi sale. Ce n'est pas ici une boue liquide, comme dans l'Argonne. C'est une boue de glaise épaisse et collante dont il est presque impossible de se débarrasser, les hommes se brossent avec des étrilles. Par ces temps de pluie, les terres des tranchées, bouleversées par les obus, s'écroulent un peu partout, et mettent au jour des cadavres, dont rien, hélas, si ce n'est l'odeur, n'indiquait la présence. Partout des ossements et des crânes. Pardonnez-moi de vous donner ces détails macabres ; ils sont encore loin de la réalité. "

Extraits du site : <http://www.lesfrancaisaverdun-1916.fr/temoignage800.htm>

6 Le bilan de la bataille de Verdun, février-décembre 1916

Durée	300 jours
Bilan humain	Près de 1 000 morts par jour → Pertes françaises : 378 000 dont 162 000 morts et disparus → Pertes allemandes : 337 000 dont 140 000 morts et disparus
Villages détruits	Vaux, Cumières, Malancourt, Haumont-près-Samogneux, Louvemont, Douaumont, Fleury, Ornes, Beaumont, Bezonvaux
Artillerie	Près de 60 millions d'obus tirés, dont 2 millions par les Allemands le 21 février 1916
Logistique	<ul style="list-style-type: none"> • 3 500 camions français se relayent sans discontinuer pour acheminer les soldats et le ravitaillement par la Voie sacrée. • 66 divisions¹ sur les 95 de l'armée française sont envoyées à Verdun (soit près de 70 % des soldats).

1. Une division d'infanterie compte environ 15 500 hommes.

6 Le bilan de la bataille de Verdun, février-décembre 1916

Durée	300 jours
Bilan humain	Près de 1 000 morts par jour → Pertes françaises : 378 000 dont 162 000 morts et disparus → Pertes allemandes : 337 000 dont 140 000 morts et disparus
Villages détruits	Vaux, Cumières, Malancourt, Haumont-près-Samogneux, Louvemont, Douaumont, Fleury, Ornes, Beaumont, Bezonvaux
Artillerie	Près de 60 millions d'obus tirés, dont 2 millions par les Allemands le 21 février 1916
Logistique	<ul style="list-style-type: none"> • 3 500 camions français se relayent sans discontinuer pour acheminer les soldats et le ravitaillement par la Voie sacrée. • 66 divisions¹ sur les 95 de l'armée française sont envoyées à Verdun (soit près de 70 % des soldats).

1. Une division d'infanterie compte environ 15 500 hommes.